



Infini

J'ai enfin franchi les portes du , au-delà du voile nocturne
Je me dilue sans fin dans les annaux de saturne
Chevauchant une hydre a deux têtes non muselées
Mes rimes fuselées hissent les mots jusqu'à cassiopé
Né dans un chant de brique, je m'évade au plus haut
Ravivant le chaos qui bouillonne sous ma peau
Dans le creux du vide astral, le verbe et manié
De ma tanière, je rugis comme un tigre de papier
Quelquefois lassé, je m'entrelace d'étoile Filante
Les lueurs se reflètent sur ma rétine luisante
Enchaîné hier libre demain
Insensible a l'esbroufe des révolutionnaires mondain
Ma déviance se déplace au travers des trous de ver
Troubadours de la science nous ne sommes que particules de poussières
Asséchés par le vent solaire les soucis se consomment
Alors doucement je m'assoupit sur un lit de lune !

Mon texte a prit naissance dans un monospace sur une boucle de moebius
Pour finir sur le toit d'un terminus
Il était une fois le noir total ayant l'espoir de conquérir la lumière
Un rêve qui prit forme malgré toutes ces années évanouis
Le jouage provoque la tache indélébile mon corps astral
Nage dans le vide il se libère de sa prison mental
Sillonnant les voies lactées en thématique
Je discute avec Rodolph Ertel de son œuvre cosmique
Une effluve de souffrance s'armonise dans un souffle de vie
J'attends une réponse alors que les mots troublent le sommeil et glissent sur mon écorse
Dans un langage corporel la symphonie s'conjugue
Dans une suite d'inspiration et de respiration
Alors que l'omdre laisse place aux premières lueures du jour
Un parfum de victoire écume de ma silhouette a son tour
Noyé dans l'ivresse je renais à nouveau
Comme l'histoire sans fin du cycle infini d'une goutte d'eau



Progéria solaire

La gorge nouée, simple ouvrier ,je me sais condamné
N'étant pas sur la liste des navettes du programme « arche de Noé »
Les spectacles de désolation s'amoncellent
C'est l'épilogue et il fait si sombre sous nos stèles
Les homicides se signent de rouges sans nuances
Plus rien ne retient maintenant le cycle de la démence
L'obscur future se coiffe de vices amenés a leur terme
Certaine rue de luxure s'inonde de sperme
Les masques tombent,les hommes vomissent leur haine en fusion
Pendant que la chaleur colporte les odeurs de putréfaction
Je me réfugie dans un album photo avec ivresse
Pour sans doute y retrouver les tombeaux de ma jeunesse
J'essaie d'oublier toutes ses images de capitales irradiées
Refouler mon côté bestial pour ne pas tuer
Oublier le bruit de la chute des corps défenestré
Oublier cette femme enceinte qui dans la rue se mutile pour avorter
Les cataclysmes se succèdent
Peut-être est-ce que la nature ne supportait plus nos éxes
Asphyxier par la peur, nos suspendu par le temps
Les un remercie dieu, pendant que d'autres implorent Satan
Rongé par les larmes, je me creuse comme le lit d'une rivière
Parmi le bris de ver et les cris qui remonte des entrailles de la terre
C'est fini, ma chaire tombe en lambeaux
L'immense lumière rouge embrase le ciel, c'est bizarre, mais je trouve ça beau !

L'arche de noé pénètre dans la stratospher d'un œil vigilant
Avec à son bord une poignée d'homme bénit par la chance
Ayant l'espoir de réanimer notre civilisation sur une terre salutère
L'aube d'une nouvelle ère commence au dépend d'une progéria solaire
L'émotion perle sur le visage de mes compagnons
L'anceinte résonne d'une symphonie mortuère à demi-ton
La communion de toute ces souffrances envahie mon être
Jusqu'à en rendre même provoquant les prières des prêtres
J'en peux plus je voudrais tant trouver le repos mais la peur de ne pas
Réussir à soustraire de mes pensées ces images de suicide spontané me hante et m'oblige
à garder les yeus ouvert alors
Je me plonge vers l'infini à travers le hublot
Mais même les étoiles donnent l'impression de fuir
De fuir l'apocalypse cette géante jour en thermo-fusion
Pendant que notre sphère se volatilise
Je me plais à croire qu'au dela des religions l'homme trouvera ça terre promiser



Trou noir

BUCK 65

Shoot the stars, harpoon the moon
Soon we'll consume the cosmos by osmosis
Base the place on a shareholder's basis
Let's make some of the same mistakes for heaven's sake
Colonize, pollinate, crucify, hallucinate
Cadillacs and bare asses all over the galaxy
Metallic black assembles 50 ft women
Back to the future fast forward to the beginning
Don't touch anything avoid contamination
Wait in the state of suspended animation
Empty space falls apart and turns cold
Kissing my bride as we hide inside a wormhole

JAMES DELLECK

Je surf entre les astres, au travers des strates célestes
Là où ma syntaxe serpente en marge du réelle
Je Flote dans une immense cuillère en étain
Jusqu'au bout irrationnel, je resterais tenace comme un camps de roumain
Mes postillons constellent l'anti-pop sphérique
De l'espace, j'ai le recule pour voir le manège cosmique
La haut, le christ baise avec une ninf sur un requiem
Pendant que derrière moi se dessine une foudre de blasphème
Mon éréthisme se calfeutre au creux de la matière
Je danse dans le vent stellaire, blotti dans les murmures de l'univers
Ne me cherche pas ! mon passage et absent de ta mémoire
De ton esprit confus ne restera de moi qu'un étrange trou noir !

HI TEKK

Est ce que les flics électriques rêvent de computer psychologue
De micro-onde sexy en porte jartelle, d'assistance après vente ?
Le bruit de la circulation se marie avec merveille
Aux cliquetis des mateaux piqueurs
Mes insomnies par narcolépsy bande au rithme des spasmes
De propagande épyléptique
En difusion continu sur les écrans plasma
Des ballons dirigeable cadrillant le ciel
Anti-matiere quant tu m'appelles cet envie m'apaise
En vivant mal, sentimentale, je ne sent plus la terre
Comme une bête prises aux pieges
Les murs m'encerclent et se ressèrent
Les gens se taisent et me ressemblent dans se trou noir !



Trou noir (suite)

LE JOUAGE

L'élément chimérique pénètre mon vide il fait naitre
Ma fantaisie c'est un éclair de génie typique d'Antarès
Rien ne cesse les dires s'échenillent converges aux périphéries
Ebranlant les souvenirs inconsciant pourvus de sentiments affectifs
L'impératif est d'ordre émotif au coin d'une rencontre souvent dû au hasard
A horaire d'éclipse sur banc public ou bien
A l'abris des bus prochent des piste balisées
Paraît que je suis aussi fou que mes phrases coagulées
J'me tape de la nitro coupé à l'ether avec un zest de tic tac pour le croquant
Quel cocktail explosif
Les disques formatés pululent dans la galaxie
Alors jouent la carte de l'inconnu dans ce trou noir phonétiqueu



Starchild

Ref : Don't you feel lost and terrified
Lift up your face, look at the sky.
Follow the sound of my crystal voice
I'll take you to the most luminous place
All over the infinite space.

People from the whole galaxy
Listen to the cosmos's symphony.

Hold my hand i take you away
We will dance on the Milky Way
I can break your chains
I'm a light being.
The one that'll make you feel better
And make you free forever.

Ref :

Move your mind
Release your body (bis)

Ref :



Plein d'étoiles

Etrange cette sensation si forte et si intense a la fois que l'on dirait
L'heure d'une toute première fois remplie d'interdit et d'émotions
Je la sens se verser dans mon être
Perceptible même dans la plus infime de mes particules
Mais où suis-je, j'ai les yeux ouverts mais ne distingue
Que l'illumination d'une illusion que c'est ennivrent
Par ici une chaleur musicale se fait audible la bas vers l'horizon
Ce qui fait que d'apporter des accords de délice
Mon esprit s'égaré, il plonge dans des tunnels sans fin
Qui se tortillent à l'infini je me sens bien
Si bien qu'il m'est difficile de savoir le temps qui passe
Mais cela n'a pas d'importance à mes yeux
C'est comme de vivre un court instant et toute une éternité à la fois
Une intensité comparable en rien d'ordinaire parfois
Pourquoi se poser des questions qui resteront sans réponses
Pourquoi ne pas se confronter au lieu d'essayer d'expliquer l'impossible

La texture de mes lèvres se crevasse jusqu'à saigner
Et mes yeux dilatés se collent d'un ciment de larmes perlées
Ici les nuages s'étalent jusqu'à perdre tout repaire
Tourmentés par les orages magnétiques aux couleurs imaginaires
Comme un fœtus avorté dans un siphon
Mon cordon ombilical flotte terminé par un mousqueton
Les atomes de ma carcasse dérivent en harmonie
Là où s'entrechoquent l'illimité et l'infiniment petit
Autour de moi toute la création se dévoile
Je ressens même les explosions silencieuses de centaines d'étoiles
Prisonnier de mon sarcophage, mon funeste costume
Je m'approche comme Icare d'un soleil qui me consume
Des plumes de phénix poussent autour de moi
Injectée dans la fournaise, maintenant la douleur s'en va
Comme d'une chrysalide, je sors de ma combinaison stellaire
Tout va bien je pars avec l'être de lumière.



Planete

Les rayons du soleil me lechent le visage, les cygones chantent
un classic des brises matinales
Tiens il va faire beau aujourd'hui c'est frais j'aventure un œil dans cette bio diversité
Sur ma planète : Y'a une fête ou les gens bulle Mickey
C'est psyché, je rebondis sans me l'expliquer
Les fleurs poussent même dans les poubelles
Les gosses jouent au toboggan sur de grand arc-en-ciel
L'aire iodée et libérée de toute toxine
Synagogues, clochés et minarets sont en ruine
De fortes poitrines s'exhibent sous une pluie de pétale
À la télé en prime time c'est musique expérimentale
La nature est luxuriante, on fait l'amour sans caoutchouc
Oh ? y'a même des twin towers encore debout
Hobbiwan Ken Obi sur une terrasse discute avec mon sosie
C'est vraiment n'importe quoi se monde, je vais me plaire ici !
Le port du string en ecaille est à la mode et tu même trouvé l'animal de compagnie
Assortit à la couleur de ton appart, c'est chouet un type promène ses conserves
Tout en lachant une impro sur le cassoulet
Maintenant qu'elle reconnue pour ses effets subliminal l'évian a supplanter les drogues
Même celle à base de graisse animal
Devant moi virvolte en spirale un flayer de marie-paule bel Est ce paranormal

Ref : Cette planète, elle n'est pas nette
Lève ton doigt et cris Danette « DANETTE » Planète « PLANTE »

Les sex shop sont ouverts à la robotique, une poupée gonflable leur est offert si il ont
L'intention d'offrir un coffret collector à leurs parents
Ya pas de mal à escroquer de potentiel client
Sur ma planète : Des fleuves bleus entrelacent des collines roses
Selon ton humeur le paysage se métamorphose
Une grande cascade d'eau se jette dans le ciel
Et surtout les filles n'ont pas de règles menstruelles
Plus une traces de technocratie c'est un monde pas un état
Les artistes font du rap et les rappeurs font de la « conta »
Les trottoirs sont en herbe, les onucs sont chauffeur de bus
Un Croate bouffe avec un serbe sous un hibiscus
Teddy l'ours me dit en R'n b : Hooo baby stay free
Un marteau court après un clou qui court après une planche
La monnaie c'est le sourire et tout est ouvert même le dimanche
Les gosses arrivent par courrier et pour être original les parents choisissent D'avoir des
gosses hermaphrodite
Les jeunes jouent au sport à la mode qui est une sorte de football sans balle
Jeu rependu à l'échelle mondial
Un groupe de phacochère m'invite à participer à un suicide collectif je leur ai dit non merci
Dessidement je comprends toutes les langues en vigueur « hahy a ha y »
D'accord à tout à l'heure

Ref : Cette planète, elle n'est pas nette
Lève ton doigt et cris Danette « DANETTE » Planète « PLANTE »



Hal 9000

C'est organique, je détecte des dessins dans la terre glaise
Pas de panic, la mousse passe sont permis sur une fourchette franco albanaise
Le petit gens sème des euros pour retrouver le chemin de l'école
Perdu dans une octave, il croise une clef de sole
L'araignée lui demande « la cacahuète chante à quelle décibel le
Et pourquoi les avions volent s'ils ne battent pas ailes
Les bonnes sœurs danse le jerk dans un bol en peau de buffle
Pausé sur une table en chêne rustique entouré de PomPom...

Girls and boys, tous ensemble déguisés en pastille de menthe
Bigout fraîcheur testicule
L'œil de vénus drague le logo exobiologie qui applause le type
Qui s'tape de la biere sans alcool et qui est quand meme saoul
A coté du galactica
La ou Bobby Ewing joue au scrabble avec un phoque en polystirene
J'place mes chevilles dans mes dauphins puant la sueur de pied
Mais qu'est il arrivé des jours heureux ou elles sentaient bon le neuf

4+7-2=9 prêtres cherchant leurs chemins
Perdu dans une constellation infinie de poils pubiens
La tache d'encre et symétrique alors le docteur hurle » tu piges »
Je vois une fille sortire d'un bureau de vote en forme de coton-tige
J'hydrate mes lèvres, il fait mouiller ses jours-ci ça sent l'aïlle
Le soleil a RDV avec une plume qui picore des écailles
La montagne soulève sa jupe zulibéte
Pour voyager autour d'une noisette en jumbo-jet parce qu'elle n'est si bête.

Elle peut le faire comme la virgule et en plus c'est une blonde
A la recherche des mystérieuse contrées du porc salut espliegue
C'est comme au cinéma tu sais a quelle heure tu y rentres mais pas quand tu y sors
Deman j'irai commander d'la banane vapeur préparée a la circus
Comme dans un fast food, ha ha je vé bien tout va bien
Le tout rajouté sur mon ardoise grace a ma carte fidélité
C'est la foire aux string, circuit grillé j'm'ahere
En coulisse de vrais folles sur monolite du fleurié st hubert

Par tous les saints insinuez vous que je serais sénile
De l'eau de javel entre dans les interstices du vinyle
Les griffes chatouille le fer a repassé 1 an
Prisonnier au sonna public, il fait des frises sur un cahier d'enfant
C'est physique le rien souffre du vide le plus attire le moins
Mais si perd ton pari, je te coupe la main
Furieux, même Adam en a marre de se taper Eve
Pourquoi le gluon du bouillon knor fait-il grève ?



Hal 9000 (suite)

Par ce qu'il a une ablation de l'orteil inferieur droit et snif du magnesium
Et qu'il reve d'une pacrete en boucle de ceinture et voit la vie en opium
En plus vous sasvez que c'est un espion
Et qu'il milite pour le retour de sidney hip hop a la televion
Allé viender danser dans un fraccat de bulle d'hirondelle rense
Ca devient vulguere que de toujours devoir repousser les avances
Du pterodactyle en talons aiguilles qui recherche de l'aventure
J'ai l'sourir electrique qui est en symbiose avec ma carcasse couleur feuille de
lotusFluorées.

les dents se percutent en silence
Musique, montre, œil-de-bœuf Tf 1 pénitence
Le grumeau du liquide biliaire n'est pas commode
Alors place au commandant Stubin parce que lui connaît la mode
C'est Gratis, je monte dans une belle voiture autobronzant
Essieux montés sur échasses pour qu'elle soit moins bruyante
Terré dans mon trou le terreau entre dans mon cerveau
Les microbes me parlent alors je deviens bio.

Man le rouge de preference par que c'est le chef de la bande
Ma préféré couleur c'est le vert pourpre par ce qu'elle se marrit bien avec mon tint
C'est exitent, y'a aussi le cinch et le jack
New-jack en francais ça veut dire jack le nouveau ou le nouveau jack
Exclusif j'ai le témoignage d'une tuile en sweet shirt come-8 de retour de vacanse
L'entrvue se déroule en presence de 7 nains blache fesse et ls 7 mains
Et mon pote harry plotteur, un ami qui vous veut du bien

Le bien, le mâle l'asperge la catin
La bière et la courroie qui ressert un bout de sein façon SM
Sème la graine du compact disque poilu
Moelleux, palis d'envie la crise de palu emmène la crasse de Paris
Pas vus pas pris je discute avec une prostate en smoking
Qui me vend en contre-bande une place de parking
Start end rec. review pause
Va y met la dose pense à autre chose même si t'es albinos !

Et meme si t'es con on fera un tout par chez benedicta
Boire en plat de resistance des pattes bététon et tu thon mayonnaise
Pour etre fraiche cool et bien portant comme l'envole d'un piano a queue
Parfum toi avec du wizzard par ce que tu ne vaux rien
Si ce n'est un concentré de coit manuel dicté par une bonne aventure ingurjité a midi
Un apport de glucidrique avarié au gout de bibine
Ces derniers jours seul l'interrogation m'a preservé du desespoir
Professeur je vais bien j'ai dans la tete comme un gout de miroiru



Galactica

Mes dents raisonnent faisant claqué mes maxillaires
Ce n'est que la dernière sonnerie de mon nouveau téléphone moléculaire
James c'est jouagie c'est chaud imagine que ce soir ya dj 3eme type
Au galactica, viens on y va Cool, Sear Ménélik m'à prêté la space cadiac chromé
Celle qui brille autant qu'le penis d'un droïd débridé
Pas de doute il est fraîche ce type donc rendez vous chez moi
Et ramene moi ta veste edouad Delacre
Vas y monte, dégueulase pas sur les sièges en peaux de bêtes
T'inquiete allez pousse a fond ce dernier tube d'autechre
D'abord j'passe au mac dolab, pour commander un mac Iguanodon
J'veux bien que tu me prennes un menu armagedon episé
Rassasier, direction 3e droite après l'astrobasik
Enfin apparait le club juste derriere le pipe show bionique
Devant les portes se dresse de massif videur de race plogg d'aneff
Pas de panique pour rentré, j'dis que j'connais les frères bogdanof.

Sous un dome cosmique l'ambiance transpire de bonheur
Ça danse c'est chaud c'est bouillant j'lance un œil vers l'horizon
qui me plonge Dans l'iris du zéolohide, j'annonce
Elle m'a défiée du regard et la soirée ne fait que commencé
Stroboscope hypnotique ambiance sexe holographique
Les tentacules « push n' up » sur un beat psyquedelik
L'hystérie devient beauf lors du strip-tease d'une femme blaïff
C'est genre la tête de Bjork sur le corps d'un crapaud buffle
« Sans bluffer James elle matte et te branche là »
Peut-être mais même avec la bite d'un autre elle je la nique pas
Alors que l'atmosphère s'alcoolise, il me vient une citation
Ce soir c'est ma tourné, j'vais arroser du clito de Glingon
Yo spoukie pour moi ce sera un cocktail flip killeur
West coast killa qui saoul meme les g'z
Accoudé au contoir se devoile la silhouette du natural bombe killa
Ouais et niveau poitrine « elle est la ! »

Esseulée aux bars, une douce vision m'ensorcelle
Un décolleté des yeux de biche et l'intelligence artificiels
Mes glandes hormonales amplifient le processus
Le courage dans le caleçon j'accoste cette venus
T'as de beau dents mauves « ho merci »
Et en plus tu t'ai laissé pousser les seins sa te vas bien !
Je'vais la foutre en transe en un coup de langue sur ces lèvres
Pendant des heures, je lui ai mis la fièvre !
James c'est la meuf du bœuf derriere dont tu monopolises la bouche
De plus le typa a l'air louche
Je sais de source sur qu'il est venu en equipe, qu'il n'est pas armé que de patience
Et pratique le un pour tous tous sur un
Optons pour la technique de l'eclipse pendant qu'il est tant
Et pressons le pas ils viennent dans notre direction
Plus le temps de draguer la diva decolle ta langue et lave toi les mains
Deja j'entends derrier moi, hey ils sont là.



3801

Identification ! Commender Cruz ,soldat de la guilde spatiale
Code ! astrale explorer, mots de passe ! Cristal
Carnet de mission vocale :3801 terrestre
Il ne reste que moi en base avancée sur théthys versant Est
Planète satellite de jupy
Mais quelle stupide idée d'avoir frôlé cet astre si
Loin de tout, c'est même fou de l'avoir tenté
Tant est si bien que les images du crash n'ont de cesse de ma hanter
Rude expérience noyée dans la solitude, même si j'ai l'habitude
De survivre sous toutes latitudes
La nuit je serre mon fusil à fission quant ma vision diminue
Car néanmoins, rien ne me met à l'abri de l'inconnue

Ref :

J'suis l'arme de guerre, la dernière pierre
À l'édifice de la peur des hommes, explorateur de bio sphère
J'suis l'arme de guerre, la dernière pierre
A l'édifice de la peur des hommes, Un naufragé stellaire

10 juillet : la bio activité m'a sidéré
Émergeant de nulle part, une terre d'activité primitive et apparue
En moins de quatre, pire que si j'avais voulu le rêver assis
Seul, fasse à mes souci
Et pourtant je suis l'archétype de l'athée type du type tête
Sur tout ce qui est paranormal, mal ou bien :moi je tue
Étrangement, Chaque soir ça revient lancinant
Des voix indicibles brise le silence pesant
Est ce la folie ou le fait d'être soliste
Sur une oasis défiant les lois physiques mais répondant a celle du christ
Mais quelques sois ces choses il n'y a rien
Que je ne veuille fuir, même pas moi le plus féroce des chiens.

Ref :

20 juillet : On y est, je scie de voir la beauté de thétys
Un monde vierge comme celui décrit par les ancêtres jadis
Je contemple les yeux rivés sur l'horizon les rivages de ma vie érodée
Par mon égoïsme... Ai je raison ?
De ma résigner ainsi devant la magnificence
Ce je suis sur c'est de l'existence des voix du silence
Perceptibles sur la peau leurs présences me figent
Et leur puissance dépasse l'entendement des hommes
Suis je le cobaye d'expérience d'êtres supérieurs
Ou le neo Adam perdu dans le nouvelle Edene, alors que mon cœur
Est sale je ne mérite pas ce royaume
Mais maintenant je sais que nous ne sommes pas coïncidences d'atomes !



No Futur

Une sonnerie stridente mes globes oculaires se découvrent tandis que le bout de mes doigts effleurent cherchent trouvent appuient sur un interrupteur
La phase de repos est à présent terminée, mon corps est mou et moite je dois le recharger
Une solution hydraulique me purifie, je mélange le contenu d'un récipient avec le contenu d'un autre récipient ingère le tout revêt ma protection de tissu la ferme puis rejoint l'issu.

Je vis dans les abords de la cosmopole avant que naisse un nouveau soleil je dois pour l'y rejoindre pénétrer à l'intérieur d'un engin métallique qui glissant sur des rails en acier me projette moi ainsi que quelques milliers de mes semblables vers notre secteur d'activité, afin que soit pompée puis transformée une part de notre productivité
La zone à laquelle je suis affectée s'appelle le centre, immense structure divisée en compartiments à l'intérieur desquelles des pompes nous absorbent

L'aiguille sur le cadran m'indique que je suis maintenant autorisé à exercer ma fonction
Muni d'un rayon laser j'enregistre puis me dois de vérifier que les transactions sont ok
Pendant cinq tours de cadrans je me retrouve déshumanisé face à mes semblables chacun repartant avec une dose de mon énergie
Bonjour merci, la transaction est ok
Bonjour merci, la transaction est ok

Ma productivité décroît proportionnellement à ma perte d'énergie, c'est pourquoi pendant l'espace d'un tour de cadran il m'est permis de redevenir humain afin que je me régénère, j'évolue alors dans les allées du centre au beau milieu de mes congénères
Une règle implicite m'interdit de tenter toute communication avec eux si un contact antérieur n'a pas été établi

Grâce à ma fonction je suis apte à m'approprier des sources de régénérescence pendant qu'un déshumanisé constate que la transaction est ok
Incapable de situer le début de la fin de ce cercle je me dois de le suivre sachant que si je m'en écarte je suis passible de la sanction soit la privation de ma liberté de mouvements pendant des millions voir des milliards de tours de cadran ce qui risque de provoquer mon dépérissement.

Retour à ma pompe trois tours de cadran, transport en engin métallique, un tour de cadran
Je vis aux alentours de la cosmopole
Une transaction me permet de vivre dans une boîte à l'espace réduit collé à d'autres boîtes toutes aussi réduites. Elle forment de hautes structures nous protégeant des aléas du monde extérieur, j'aimerais évoluer dans une boîte beaucoup plus grande située dans un meilleur secteur mais je sais que la transaction ne serait pas ok
Il est possible de s'associer avec l'un de ses semblables voir de partager une boîte et même de partager nos enveloppes corporelles. C'est possible mais difficile il faut d'abord user de la communication et souvent devoir s'acquitter de beaucoup de transactions ok



No Futur (suite)

Heureusement dans ma boîte il y a le cube, le cube m'aide à penser le cube m'aide à choisir les bonnes transactions ok le cube parvient à me projeter dans d'autres réalités le cube occupe les tours de cadran où je ne suis pas déshumanisé lorsque j'insère la bonne disquette dans le lecteur il apparaît sur le cube certains de mes semblables mélangeant leurs enveloppes corporelles le cube me permet d'imaginer que je suis à leur place et soudain le cadran n'est plus mon ennemi, j'évacue mes frustrations

Je ne peux briser le cercle, enfermé dans ma boîte ma main en contient une autre de son ouverture s'écoule un liquide qui une fois absorbé parvient à me projeter dans une autre réalité encore mieux que celle du cube.

A chaque nouveau soleil mon corps souffre et en réclame mais bizarrement peu à peu mon énergie s'amenuise

D'une des ouvertures de ma boîte j'aperçois ces engins prestigieux capables de soulever des centaines d'enveloppes corporelles pour les acheminer vers des secteurs propices à leur épanouissement j'aimerais faire partie du voyage mais je sais que pour le secteur que je désire la transaction ne serait pas ok

Je suis programmé, cinq nouveaux soleils, soit cinq fois huit tours de cadran où je me dois de vérifier que les transactions sont ok deux nouveaux soleils soit quatre vingt seize tours de cadrans ou je peux quand je veux regarder le cube, ingérer du liquide à meilleure réalité.

Je suis programmé.



Antimatière

C'est le crew au complet sur cette vague stelaire
Quand je rap c'est deconcertant mes instrus font doucement sourire
Dire qu'a se qu'il paraît j'ai la vybe spé
L'argot qui me colle a la peau et l'accent prononcé quand je m'exporte hors de ma zone
Mais qu'importe, j'ai le sourire apres un folle croisade benit des dieux de l'olympé mountain
Dans un decors qui sert de terrain de jeu a ma folie ma quete du graal finit toujours par une
enigme
Faut il vrailment plaire jusqu'à l'infini

Sorti d'une brèche irrationnelle, l'expression de nos talents
Se télescope sans jamais se tarire dans un même espace-temps
Je marque une étape ... Dépassant les frontières interdites
Sans limites depuis que j'ai touché le Monolithe
Mes rimes virevoltes sans pesanteur, dans un tourbillon d'idées
Ou l'antimatière culte notre odysée
Je serpente entre Cyrus et la constellation de Razinery
Alors que tant de terriens voudraient nous raisonner ...



Prophecy Thème

J'ai vu les 2 tours de babèle fondre de haine
Sur un tapi de bout d'où asraël fécondera les putains et les reines
Les sols se tarissent, vos semences se taisent
Et les silex trancheront vos muscles de synthèses
J'ai vu des clones donner naissance à des bêtes aux canines dévitalisées
Par divers tests autorisés
Des gosses au regard d'adulte piétineront leurs aînés
Les armes se dresseront sous une bannière étoilée
Le file du destin s'extioné, nous ne serons plus que des pantins
Qui ne verront plus jamais la rosée du matin
J'ai vu des taches couvrent un soleil de cuivre
Et une foule brûlée des CD comme d'autre ont brûlés des livres
D'immenses flammes s'élèveront de l'ancienne empire
Les cris me manque pour tout vous décrire
J'ai vu dans la rue une fillette prostrée dans ses mains
Répéter sans cesse « tiens tu veux mon dessin ? »
Un fleau bactériologique Flote dans l'air
Le pire n'est pas derrière puisque nous retournerons poussières
Quant des cyclopes sortiront de terre, la lave surgira des eaux
Et les poètes n'auront plus de rimes à mettre sur le bout des mots.

J'ai vu celui que jamais l'ont ne prononce
Et cette fois personne ne se coiffa de la couronne de ronce
Les pierres pleureront du sang à l'ADN inconnu
Pendant que pères ensementeront leurs filles ...J'ai vu...
Les corps virer au violet, le verbe devenir transparent
Le métal faire rougir des ames transpercées
Notre espèce veut tutoyer Atlas
Alors préparez vous à tenir la main d'Adesse
Un vent soufflera sur la fable de vos 12 apôtres
Même que le peuple élu crêvera comme les autres
Les moutons tomberont dans le gouffre sans fond
Les pluies acides s'ablateront comme la mousson
J'ai vu des ombres déambulées dans des cendres
Et la banquise couvrir jusqu'à Alger en décembre
Asmodèce étendre un voile opaque a l'odeur de soufre
Sur vos 5 continents ... Et quant...
Rongé de l'intérieur plus rien ne subsistera
2 fleurs à 3 pétales s'élèveront des gravas
Dévasté du Pole nord jusqu'au tropique du capricorne
Malgré tout je vois un foetus recroquevillé dans une larme de licorne.